

mais ne sont pas supérieurs à l'œuvre de Mermet, qui se distingue parce que ses préceptes, auxquels il entremêle parfois des vers et dans lesquels les noms du pays apparaissent volontiers, loin d'avoir une sévérité pédagogique, sont toujours justes, précis, souvent railleurs ou épigrammatiques, toujours fins, spirituels et capables de plaire aux enfants.

On a souvent reproduit celui-ci qui rappelle la bonhomie gauloise de l'auteur :

Si quelqu'un parle par envie
 Du petit livre que j'ai fait,
 Sans colère, je le supplie
 D'en faire un autre plus parfait.

Cet volume se termine par ce quatrain :

Voici la fin de ce volume ;
 Si les bons y prennent plaisir
 Je leur promets prendre la plume
 Et l'augmenter à beau loisir.

Cet ouvrage eut un grand retentissement, et aujourd'hui on le recherche dans les ventes, où son mérite intrinsèque est aussi apprécié que sa rareté.

L'exemplaire de la bibliothèque Coste ne fut cependant vendu que 19 fr. 50 c. ; mais on sait dans quelles conditions déplorables cette vente a été faite. Elle fut victime d'une véritable fatalité.

La Bibliothèque de la ville de Lyon en possède deux autres éditions, une de *Lyon*, 1602, in-32, et une autre : *Lyon*, 1612, in-18. Elle n'a pas d'autres ouvrages de Mermet.

En voici la préface qui prouve que Mermet habitait bien Saint-Rambert et qu'il n'avait jamais eu la pensée de s'établir ailleurs :